

Observation d'un Sizerin flammé *Carduelis flammaea* dans le département de la Vienne

Raphaël BUSSIÈRE

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes
86000 Poitiers



Le Sizerin flammé *Carduelis flammaea* de type *cabaret* niche en Grande-Bretagne et depuis la France (Alpes, Jura) jusqu'au sud-ouest de la Norvège et à la République tchèque. Quant à la sous-espèce nominale *C.f. flammaea*, elle se reproduit au-delà du 55°N, de la Norvège jusqu'au Kamtchatka (DUBOIS et al., 2000). Ce passereau se nourrit principalement de graines, de bourgeons d'arbres et d'herbes sauvages diverses. Cependant, lors de la période de reproduction, les jeunes sont nourris presque exclusivement d'insectes et le couple d'adultes en fait également une grosse consommation. Il affectionne particulièrement les régions où aulnes et bouleaux sont omniprésents (CRAMP & SIMMONS, 1998). L'espèce de type *flammaea* est susceptible d'apparaître en hiver sur la quasi-totalité de la France continentale. Dans le département de la Vienne, l'espèce peut être visible lors des périodes de froid prolongé qui font descendre les oiseaux hors de leur zone d'hivernage régulière, où ils ne trouvent pas suffisamment de nourriture. De 1977 à 1981, le Sizerin a été observé sur 5 sites dans le département de la Vienne, avec entre autres une observation de 50 oiseaux en janvier 1980 à Lussac-les-Châteaux (CAUPENNE, 1981). La dernière observation connue remonte à 1988 et concernait un oiseau immature le 29/10 à Biard (CAUPENNE, 1995).

Le 26 janvier 2006, vers 14 h, j'ai pu observer une femelle de Sizerin flammé présente dans le quartier

de la Pierre-Levée à Poitiers, à proximité d'une mangeoire. Reconnaisable de par sa légère zone rosâtre sur le front et sa zone noire autour du bec de couleur jaune, l'oiseau se tenait au sol parmi des Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*, des Tarins des aulnes *Carduelis spinus* et des Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*. Il se déplaçait dans le groupe en quête de nourriture. À l'approche d'une voiture allant au ralenti, tout le groupe s'envole et le Sizerin vole sur une courte distance pour se percher sur un érable. Quelques minutes plus tard, tout ce petit monde est revenu picorer de nouveau les graines de tournesol tombées de la mangeoire. L'observation a duré une vingtaine de minutes et l'oiseau n'a pas été revu les jours suivants.

Bibliographie

- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G., YÉSOU P. (2000). Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine. Paris : 352-353.
- CRAMP S., SIMMONS K.E.L (1998). The Birds of the Western Palearctic. Oxford University Press, Oxford.
- CAUPENNE M. (1981). Synthèse des observations du 01/04/79 au 31/03/80. L'Outarde N°13 : 6-34.
- CAUPENNE M. (1995). Observations ornithologiques dans la Vienne. Automne 1988 - Été 1989. L'Outarde N°39 : 10-11.